

## RECENZJE

Joan Bybee, *Frequency of Use and the Organization of Language*, Oxford University Press, Oxford 2007, VIII + 365 p.

Ce volume constitue une réimpression d'articles publiés pendant les trois dernières décades et concernant le rôle de la fréquence dans l'évolution linguistique.

Vers la fin des années cinquante, je suis arrivé à la conclusion que, dans toutes les langues, la forme des mots dépend de trois facteurs principaux : non seulement du développement phonétique régulier et du développement analogique, mais aussi de ce que j'appelle un développement phonétique irrégulier dû à la fréquence. A mon avis, les groupes de mots, mots et morphèmes très employés subissent souvent des réductions irrégulières, cf. *meum seniōrem* > *monsieur*, *parabolāre* > *parler* et (cant)-*āvit* > (*chant*)-*a*.

En ce qui concerne ces irrégularités, il y a une différence essentielle entre l'opinion de Joan Bybee et la mienne. Par exemple p. 12–13, elle écrit ce qui suit :

My own view of Zipf's finding, as represented in the chapters of this volume, is that high-frequency words undergo reductive changes at a faster rate than low-frequency words. While "clipping" certainly occurs and produces this result as well, the major mechanism is gradual phonetic reduction brought about by the reduction and overlapping of articulatory gestures. In phrases of extreme high frequency this reduction may appear "irregular", as Mańczak has observed, but my view is that such reduction follows the regular phonetic patterns of the language but carried to a more extreme point than in words of lesser frequency. Thus when *I don't know* reduces, the [d] undergoes flapping and even deletion, the nasal consonant deletes, and the [o] vowel may be reduced to schwa. All of these phonetic changes affect other words of English as well. They are not "irregular"; they are just extreme instances of otherwise regular phonetic processes.

La différence entre les opinions de Joan Bybee ainsi que de certains linguistes américains qui étudient la "lexical diffusion" (par exemple Wang ou Labov) et mes opinions résulte du fait que ces auteurs n'ont jamais écrit une grammaire historique d'une langue quelconque, tandis que moi, j'ai publié des manuels de phonétique et morphologie historiques du français, du polonais, de l'italien et de l'espagnol (Mańczak 1962, 1965, 1976 et 1980) ainsi que des monographies sur le développement phonétique irrégulier dû à la fréquence dans les langues romanes, slaves et germaniques (Mańczak 1969, 1977 et 1987). Joan Bybee s'occupe surtout de la "t/d deletion in American English", de réductions dans *I don't know*, *going to* > *gonna* et quelques mots espagnols, autrement dit elle s'occupe de quelques cas isolés, choisis au hasard, alors que moi, j'ai examiné d'une manière systématique, des milliers de réductions irrégulières dans différentes langues indo-européennes (et même non indo-européennes, cf. Mańczak 2005). Mais il suffit de lire mon manuel *Phonétique et morphologie historiques du français* (1962) pour se convaincre que, dans l'histoire de cette langue, il y a eu deux types de changements phonétiques :

1° Changements réguliers, qui ne souffrent pas d'exceptions. Par exemple le *h* est tombé, cf. *homō* > *on*, et en français il n'y a pas un seul mot où le *h* soit prononcé. Les voyelles posttoniques sont tombées, cf. *bonum* > *bon*, *soror* > *sœur*, *fenestram* > *fenêtre*, *crēdere* > *croire*, *tabulam* > *table*, *viridem* > *vert*, et en français tous les mots, sans aucune exception, sont oxytons. Le *g* initial devant voyelle antérieure ou *a*, *ā* est devenu [ʒ], cf. *gelū* > *gel*, *galbinum* > *jaune*, et ce changement s'est produit dans tous les mots. Un *e* prothétique a paru devant *s* initial + consonne, cf. *spatham* > *épée*, *stābam* > *étais*, et aucun mot populaire ne commence plus par *s* + consonne.

2° Changements irréguliers dus à la fréquence d'emploi, par exemple *senior* > *sire*, *cela* > *ça*, *fortis* > *hors*, *bien* > *ben*, *ibī* > *y*, *où* < *ubī*, *illāc* > *là*, *super* > *sur*, *monseigneur* > *monsieur*, *tuum* > *ton*, *suum* > *son*, *meum* > *mien*, *illum* > *le*, *illam* > *la*, *illōs* > *les*, *illās* > *les*, *in illās* > *ès*. Selon le dictionnaire étymologique de Bloch et Wartburg, *encore* provient de *hinc hā hōrā* ou *hinc ad*

*hōram*, tandis que l'it. *ancora* est emprunté du français. Mais à mon avis, il n'est pas exclu que les formes française et italienne soient issues de *hanc hōram*.

Il faut rappeler que Joan Bybee affirme que "when *I don't know* reduces, the [d] undergoes flapping and even deletion, the nasal consonant deletes, and the [o] vowel may be reduced to schwa. All of these phonetic changes affect other words of English as well. They are not «irregular»; they are just extreme instances of otherwise regular phonetic processes." Il est absolument impossible d'approuver cette opinion. Dans *cela* > *ça*, un *l* intervocalique est tombé, mais ce changement est sûrement irrégulier parce que, autant que je sache, *ça* est le seul mot français qui présente la chute du *l* intervocalique. Dans *ibi* > *y* et *ubi* > *où*, le *-b-* aurait dû aboutir à *\*-f* et la chute de *\*-f* est certainement irrégulière, étant donné qu'il y a au moins des centaines de mots du type *vif*. Dans *fortis* > *hors*, le *f-* initial est tombé et cette chute est bien sûr irrégulière parce qu'elle est tout à fait isolée. Dans *monseigneur* > *monsieur*, une voyelle nasale a été réduite en [ə] et cette réduction est irrégulière parce qu'il n'y a pas de cas semblables. Il est indubitable que le développement *tuum* > *ton*, *suum* > *son*, *meum* > *mien* est irrégulier parce que, dans les milliers de polysyllabes, le *-m* final n'a laissé aucune trace. Quelle que soit l'étymologie de l'adverbe *encore*, il est sûr que l'évolution de ce mot est irrégulière parce qu'aucun autre mot ne s'est développé d'une manière semblable. Cette constatation s'applique aussi aux autres mots cités ci-dessus : *senior* > *sire*, *bien* > *ben*, *super* > *sur*, etc.

## RÉFÉRENCES

- MANCZAK W. (1962) *Phonétique et morphologie historiques du français*, PWN, Łódź.  
 MANCZAK W. (1965) *Polska fonetyka i morfologia historyczna*, PWN, Łódź.  
 MANCZAK W. (1969) *Le développement phonétique des langues romanes et la fréquence*, Uniwersytet Jagielloński, Kraków.  
 MANCZAK W. (1976) *Fonetica e morfologia storica dell'italiano*, Uniwersytet Jagielloński, Kraków.  
 MANCZAK W. (1977) *Słowiańska fonetyka historyczna a frekwencja*, Uniwersytet Jagielloński, Kraków.  
 MANCZAK W. (1980) *Fonética y morfología histórica del español*, Uniwersytet Jagielloński, Kraków.  
 MANCZAK W. (1987) *Frequenzbedingter unregelmäßiger Lautwandel in den germanischen Sprachen*, Ossolineum, Wrocław.  
 MANCZAK W. (2005) *Développement phonétique irrégulier dû à la fréquence dans les langues turques*, "Studia Turcologica Cracoviensia" 10, p. 259–267.

WITOLD MANCZAK